

Zeitschrift: Le Tracteur et la machine agricole : revue suisse de technique agricole
Herausgeber: Association suisse pour l'équipement technique de l'agriculture
Band: 21 (1959)
Heft: 6

Artikel: Les inquiétudes des constructeurs de matériel d'équipement agricole
Autor: Bertin-Roulleau, J.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1083020>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Les inquiétudes des constructeurs de matériel d'équipement agricole

J. Bertin-Roulleau, Journaliste, Paris.

Exposant récemment les préoccupations de l'industrie française du matériel agricole, M. Gabriel Sarradon, Président du Syndicat Général des Constructeurs de tracteurs et machines agricoles, a fait part des inquiétudes que cette industrie éprouvait à la fin de 1958. Pour la première fois depuis 1946, l'expansion de la production s'est ralentie et l'on a assisté à un fléchissement des ventes au cours du second semestre 1958.

Ce ralentissement des ventes, commun à d'autres secteurs de l'industrie française, procède des mêmes origines: malaise général, longue incertitude politique, restrictions de crédit, auxquelles s'ajoutent les causes propres à l'agriculture, en particulier l'insuffisance des revenus agricoles consécutive aux mauvaises récoltes.

Des facteurs psychologiques ont joué dans le même sens: l'espoir d'une baisse des prix et du retour à la liberté des importations a provoqué un ajournement des achats.

Par suite de cette situation, la production des tracteurs a été, avec environ 94.000 unités en 1958, sensiblement égale à celle de l'année précédente, alors que l'augmentation avait été de 17 % entre 1956 et 1957. D'autres secteurs, tels que les motoculteurs, les moissonneuses-batteuses et les ramasseuses-presses ont cependant poursuivi leur progression.

Il convient de rappeler qu'à la suite des progrès réalisés au cours de ces dernières années, l'industrie du machinisme agricole était devenue l'une des plus importantes de France: en 1957 son chiffre d'affaires s'est élevé à 160 milliards, tandis que le tonnage construit a dépassé 300.000 tonnes, ce qui place cette activité au deuxième rang des industries mécaniques, après l'automobile. Au cours du premier semestre 1958, 50.000 tracteurs ont été fabriqués et le chiffre d'affaires global du machinisme agricole français s'est élevé à près de 100 milliards de francs, mais pour les raisons

indiquées plus haut, la progression s'est ralentie.

Les besoins de l'agriculture française sont cependant loin d'être couverts en totalité. On estime que d'ici la fin de 1961, 300.000 tracteurs devraient être mis à sa disposition pour qu'elle puisse affronter à chances égales, la compétition au sein du Marché commun. Dès à présent, pour atteindre un niveau de motorisation égal, à celui de l'Allemagne, le parc de l'agriculture française devrait être d'environ 1 million de tracteurs alors qu'il ne dépasse pas 600.000.

Production de l'industrie française du machinisme agricole

	1957	1958*
Tracteurs	93.400	93.800
Motoculteurs	18.202	26.000
Moissonneuses-batteuses	4.014	5.200
Ramasseuses-presses	19.295	29.400
Distributeurs d'engrais	16.000	13.000
Charrues de motoculture	116.000	108.000

* Chiffres provisoires.

Des perspectives assez peu encourageantes

Au cours de ces derniers jours, de nouvelles causes d'inquiétude sont venues s'ajouter à celles qui ont été exposées par M. Gabriel Sarradon.

Les mesures gouvernementales concernant l'agriculture (notamment la suppression des indexations de prix et le relèvement des charges fiscales et sociales) risquent de réduire plus encore le revenu — donc le pouvoir d'achat des agriculteurs. De plus, la subvention qui leur était accordée sur leurs achats de matériel agricole — et qui n'avait d'autre objet que de compenser l'impossibilité dans laquelle ils se trouvent de récupérer la T.V.A. pour leurs biens d'équipement — a été ramenée de 15 à 10 %. Il avait été question également d'augmenter le prix de l'essence agricole détaxée, mais, fort heureusement ce projet n'a pas été retenu.

Toutes ces dispositions font peser une



Appareil
à aiguiser
UNIVERSAL
incomparable

Plus que
12 000 appareils
vendus

Demandez
des prospectus
sans engagement

combinable :



percer



tondre

HEINIGER SA. HERZOGENBUCHSEE
Tel. 063/5 15 34

lourde menace sur l'industrie française du machinisme agricole. Cette industrie ne peut d'autre part espérer compenser par de nouveaux débouchés à l'exportation ceux qu'elle perdra sur le marché intérieur. Tout d'abord, il ne peut être question d'exporter sans un marché intérieur actif, car seule une activité soutenue permet d'obtenir des prix compétitifs; d'autre part, si la dévaluation a réduit la marge de disparité existant entre les prix français et les prix étrangers, on peut craindre qu'il ne s'agisse que d'une situation temporaire; les prix de revient vont subir les conséquences des hausses des matières premières (notamment de l'acier), de l'énergie et des salaires, ce qui risque de compromettre les chances d'exportation.

On comprendra que, dans ces conditions, les constructeurs français émettent quelques craintes, notamment en ce qui concerne le maintien du plein emploi dans leurs entreprises et leur aptitude à affronter, à chances égales, le Marché commun.



et

DUROL HEAVY DUTY

(huile „HD“)

garantissent à votre tracteur à gazoil, à pétrole ou à essence un meilleur graissage et le maintiennent propre !

H.R.Koller & Cie., Winterthour

Représentant Auguste Lavanant, Rue Hoffmann 16, Genève, Téléphone 022 / 34 12 43